

Homélie du dimanche 15 décembre 2024

3^e dimanche de l'Avent - Gaudete

So 3, 14-18a

Ph 4, 4-7

Lc 3, 10-18

C'est le dimanche de la Joie, Sophonie nous l'a dit dans la première lecture : « *Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël...* » Et Saint Paul nous a donné cette recommandation, cet ordre même : « *Soyez toujours dans la joie. Je le redis : « Soyez dans la joie ! »* **Être joyeux, oui, mais être « toujours » joyeux, est-ce possible ?**

Je pense que oui mais ça dépend de quelle joie on parle ! Si l'on parle de la joie exubérante, de la joie bruyante, de la joie exaltée, de la joie tapageuse des équipes sportives et de leurs supporters qui fêtent une victoire inattendue, ou de la joie des peuples qui fêtent l'élimination de leur gouvernement tyrannique comme cela a été le cas en Syrie cette semaine, oui il s'agit de la joie des grandes victoires, on ne peut pas être toujours joyeux car bien vite la vie ordinaire reprend son cours avec ses difficultés, ses échecs, ses devoirs quotidiens loin d'être exaltants. Mais **il y a bien d'autres joies que cette joie exubérante ponctuelle !** Je voudrais vous parler aujourd'hui de toutes les joies durables, permanentes même que l'on doit cultiver.

- **Cultivons d'abord la joie sereine, paisible, d'être à notre place, de faire chaque jour ce que l'on doit faire, la joie d'être fidèle à notre vocation dans la vie ordinaire**, la joie de « *pousser où Dieu nous a plantés* » comme le disait Saint François de Sales. Quand on remplit nos devoirs quotidiens avec amour, avec application, avec cœur, quand on se sent bien au service des autres dans notre vie familiale, professionnelle, sociale, religieuse, on ne crie pas victoire mais on est heureux et on rend heureux les autres et c'est ça être toujours joyeux : c'est vivre dans la sérénité et la paix de la fidélité quotidienne, discrète, ordinaire !
- **Cultivons la joie confiante de nous abandonner entre les mains de Dieu, de remettre entre ses mains nos soucis**, nos peines, nos épreuves, nos difficultés bref toutes nos inquiétudes, c'est Saint Paul qui vient de nous le dire : « *Ne soyez inquiets de rien mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes.* » **Si on prie avec confiance en demandant à Dieu son aide, si on est sûr qu'il nous aidera, alors cette confiance nous donne la joie intérieure, la joie profonde, la joie de vivre le présent et d'aborder l'avenir en toute sérénité, la joie d'un cœur en repos**, sans inquiétude, comme nous y invite Jésus lui-même : « *Venez à moi vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et je vous procurerai le repos, car je suis doux et humble de cœur.* »
- **Cultivons la joie relationnelle, la joie d'aimer et d'être aimé, la joie d'être en bonnes relations, en communion** avec nos proches, avec notre famille, nos amis, nos collègues, nos voisins. « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* » a dit Dieu dans le récit de la Création. La grande tristesse, c'est la tristesse de l'isolement, d'être seul. Brisons la solitude en allant vers les autres, en n'attendant pas qu'ils viennent vers nous mais allant vers eux dans des groupes, des associations, des clubs, des communautés. Et pour que les relations soient bonnes, partageons tout ce que nous pouvons partager, ne soyons pas trop exigeants, soyons

bienveillants, pacifiques, n'accusons pas, ne critiquons pas, ne jugeons pas, contentons-nous de ce que les autres nous donnent, c'est ce que Jean-Baptiste nous dit aujourd'hui : « *Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en n'a pas, et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !* » « *N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé !* » « *Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort, contentez-vous de votre solde...* » Jean-Baptiste ne demande rien d'extraordinaire et c'est à notre portée à tous. Oui tous nous pouvons avoir de bonnes relations avec les autres à condition de partager, d'être conciliants, bienveillants, positifs, pacificateurs, alors **nous vivrons dans la joie durable, permanente, de la communion fraternelle.**

- **Cultivons évidemment la joie spirituelle d'être en communion avec Dieu lui-même, avec le Christ qui vient nous sauver,** et pour cela ne laissons pas notre vie spirituelle en jachère, faisons de nouveaux progrès dans la vie évangélique comme nous y invitait Saint Paul le premier dimanche de l'Avent : « *Faites de nouveaux progrès* » nous disait-il. Le temps de l'Avent, c'est le temps par excellence où chacun doit s'interroger : « **pour accueillir Celui qui vient nous sauver, quels efforts dois-je faire pour progresser** dans l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, l'humilité, la foi, l'espérance, la maîtrise de soi, la prière, bref toute la vie évangélique, la vie dans l'Esprit ? » Jean-Baptiste nous dit que Jésus venait nous baptiser dans l'Esprit. Alors, que l'Esprit Saint, le feu de Dieu, le souffle, la force de Dieu, nous réveille et nous aide à faire les efforts de conversion nécessaire, de progression spirituelle nécessaire pour vivre la grande joie spirituelle permanente d'être en communion avec le Christ et avec son Père dans l'Esprit. Concrètement que chacun s'interroge ce dimanche : « **quels efforts ai-je faits durant cet Avent et vais-je faire jusqu'à Noël pour vivre la grande joie de Noël, la joie de vivre la vie de Dieu, les valeurs de la vie de Dieu que Jésus vient nous apporter par sa naissance au milieu de nous, en nous même ?** »
- **Enfin, et là je vais vous surprendre, la joie permanente qu'il faut cultiver en nous, c'est aussi la joie triste, la joie d'être sensible à toutes les souffrances des hommes,** à toutes leurs tristesses, à tous les malheurs qui tombent sur les autres et sur nous-mêmes. La joie chrétienne, ce n'est pas la joie d'avoir une carapace, d'être blindé, indifférent à ce qui va mal. Non on peut, on doit être triste quand on vit un deuil, un échec, un conflit, une maladie... quand on voit les guerres, la violence qui se déchaînent, les abus, les scandales, les catastrophes partout dans le monde. Jésus le dit lui-même dans les Béatitudes : « *Heureux ceux qui pleurent !* » Ces pleurs, cette tristesse normale ne doit pas nous enlever la joie profonde d'avoir un cœur sensible, un « *cœur de chair* » comme dit la Bible. Oui la joie chrétienne c'est cette joie profonde d'avoir un cœur ouvert, cette d'être à notre place sereinement, paisiblement, de vivre dans la confiance en Dieu et la communion avec les autres, de progresser spirituellement tout en étant sensible à toutes les tristesses en nous, autour de nous et partout dans le monde. Cette joie-là c'est la joie de Dieu : Dieu est toujours joyeux même si comme nous et plus que nous il reste sensible éternellement à toutes les souffrances humaines. Alors oui soyons toujours dans la joie. Soyons dans la joie, la joie de Dieu, la joie du Christ qui nous a dit : « *... que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* » Jn 15:11
Amen !

René Pichon